

PETITES NOTES.

Le 7 de ce mois était la fête de saint Thomas d'Aquin, docteur de l'Eglise et patron des écoles catholiques. Dans les collèges, les académies, les séminaires et les universités, on a célébré la gloire et les vertus de cet humble dominicain, la plus pure et la plus vive lumière qui ait brillé au firmament de l'Eglise. Le Séminaire de Rimouski s'est conformé avec empressement aux intentions de Sa Sainteté Léon XIII, et a fêté aussi dignement qu'il lui a été possible son illustre patron. Le matin, il y a eu une messe solennelle chantée par M le chanoine Carbonneau ; Monseigneur a assisté paré au trône ; les élèves ont chanté la messe du second ton harmonisée avec accompagnement d'orchestre. M. le Grand Vicairé a fait le panégyrique de saint Thomas. Dans un style plein d'onction, il a fait passer sous nos yeux le magnifique tableau de la vie de cet ange terrestre, tirant des principaux traits de cette brillante carrière les enseignements les plus appropriés à son auditoire.

Dans l'après-midi, les élèves du Grand-Séminaire, en présence de Monseigneur l'Evêque, du clergé de la ville et des élèves de philosophie, ont soutenu, suivant la méthode scolastique, une thèse théologique sur l'institution divine et la nécessité de la confession. A 6 heures, salut solennel du Saint-Sacrement chanté par Monseigneur. A 7½ heures, les élèves de philosophie de première année nous conviaient à une brillante discussion sur la possibilité du miracle. Saint Thomas a dû voir avec satisfaction ses jeunes disciples manier si aisément la langue latine et refuter si heureusement les objections des ennemis de la doctrine catholique. Monseigneur se fit son interprète en félicitant et remerciant tous ceux qui avaient pris part à cette belle fête.

Un jeune statuaire allemand, M. Julius Steitz, de Kulsheim, a eu l'honneur de montrer une de ses œuvres à Sa Sainteté Léon XIII : une statue en marbre de saint Thomas d'Aquin. Le saint est plongé dans une profonde méditation, les bras croisés sur la poitrine. Dans la main gauche, il tient la *Summa*, dans la main droite, un style ; de son pied gauche, il écrase un livre des feuilles duquel s'échappe un serpent, symbole de l'hérésie.

Le 10, dans la chapelle du Séminaire, Monseigneur a